

La promotion de l'apprentissage autorégulé par des programmes non-scolaires

Travail réalisé par Jolan Forestal et Annicka Möllers dans le cours *Apprendre à apprendre : comment favoriser l'autorégulation de l'apprentissage*.

Table des matières

Introduction : la notion d'autorégulation de l'apprentissage

- 1 Les programmes non-scolaires
 - 1.1 La notion de l'éducation cognitive
 - 1.2 La pratique de l'éducation cognitive
- 2 Les programmes DELV/DELF et PEI
 - 2.1 Le programme DELV/DELF
 - 2.2 Le programme PEI
 - 2.3 Liens entre les programmes DELV/DELF et PEI
- 3 Conclusion et discussion
- 4 Références bibliographiques

Introduction : la notion d'autorégulation de l'apprentissage

Avant de se focaliser sur la notion d'apprentissage autorégulé par des programmes non-scolaires, il est important de rappeler ce que signifie le concept d'autorégulation de l'apprentissage. Selon Zimmerman et Schunk (2011), cités par Berger et Büchel (2013), l'autorégulation de l'apprentissage se réfère « aux processus grâce auxquels les apprenants activent et soutiennent par eux-mêmes leurs cognitions, émotions et comportements qui sont systématiquement dirigés vers l'atteinte d'un but personnel » (p. 21).

L'apprentissage autorégulé permet donc de guider son propre apprentissage pour s'auto-éduquer (Boekaerts, 1997) dans le but de développer une disposition à l'apprentissage autonome tout au long de la vie (Maeher, 2012, dans Berger & Büchel, 2013). Pour davantage de spécification concernant cette notion, voir le wiki sur le thème : qu'est-ce que l'apprentissage autorégulé ?

Malgré le fait que la thématique se focalise sur des programmes non-scolaires, il est primordial d'avoir conscience que les deux programmes sont tout de même construits et développés autour d'un contexte scolaire. Ils sont donc généralement utilisés en classe avec des élèves, mais ne figurent pas dans le plan d'étude officiel d'un système éducatif.

1 Les programmes non-scolaires

Les programmes **DELV/DELF**¹ et **PEI**² (Büchel, 2007) sont deux programmes métacognitifs qui ne font pas partie du curriculum scolaire, mais qui sont construits et développés autour du contexte scolaire pour favoriser le développement de l'apprentissage et du raisonnement des individus (Büchel et al., 2009). Il s'agit de programmes pédagogiques qui se basent sur les théories et la pratique de l'éducation cognitive, et qui sont destinés à enrichir et à améliorer la capacité d'apprentissage en éducation spéciale (Büchel, 2007 ; Büchel et al., 2009).

De manière à bien comprendre leur intention, il est pertinent d'explicitier la notion d'éducation cognitive.

1.1 La notion de l'éducation cognitive

L'éducation cognitive est une approche systématique qui invite l'individu à mieux comprendre sa propre manière d'apprendre (Büchel et al., 2009). Il ne s'agit pas de l'enseignement de matières scolaires ou de nouvelles connaissances, mais d'une médiation de stratégies métacognitives et cognitives (Büchel et al., 2009).

La pratique de l'éducation cognitive comporte deux phases importantes (Büchel et al., 2009) :

- **Phase 1** : qui pose un diagnostic dynamique qui identifie les problèmes d'apprentissage de l'individu sous les aspects cognitifs / métacognitifs, par le biais de ses émotions / motivations.
- **Phase 2** : qui adapte et restructure les expériences personnelles déjà acquises et les optimise à l'aide d'une bonne médiation. Cette deuxième phase est caractérisée par le travail important du ou de la médiateur·trice qui aide l'apprenant·e à comprendre l'utilité de ses stratégies dans ses apprentissages.

¹ DELV = **D**as **E**igene **L**ernen **V**erstehen, DELF = **D**écouvrez vos capacités, **r**éalisez vos possibilités, **p**lanifiez votre démarche, soyez créati**F**s

² PEI = **P**rogramme d'**E**nrichissement **I**nstrumental

Les programmes DELV/DELF et PEI sont des instruments pour mettre en œuvre l'éducation cognitive. Il est donc important de préciser les finalités de cette approche.

1.2 La pratique de l'éducation cognitive

La pratique de l'éducation cognitive est fortement dépendante d'une compétence particulière. Cette dernière fait référence à la médiation éducative, qui est considérée comme « la compétence pédagogique la plus importante » (Büchel, 2007, p. 20) de l'éducation cognitive.

Cette compétence de médiation rejoint la théorie de l'expérience médiatisée (EAM) de Feuerstein (Büchel, 2007) dans laquelle le-la médiateur·trice joue un rôle capital.

Ainsi, la pratique de l'éducation cognitive respecte différents critères (Büchel, 2007). Voici ci-dessous les cinq critères primordiaux :

1. **Intentionnalité et réciprocité** : Le ou la médiateur·trice explique le pourquoi des demandes et des consignes adressés.
2. **Transcendance** : Le ou la médiateur·trice prépare le transfert des apprentissages et aide à placer une expérience unique dans un contexte plus général.
3. **Médiation de la signification** : Le ou la médiateur·trice incite l'individu à faire des découvertes de manière intrinsèque.
4. **Médiation du sentiment de compétence** : Le ou la médiateur·trice incite l'individu à prendre conscience de ses compétences. La transmission de ce sentiment est importante, en particulier chez les élèves qui ont subi des échecs dans le passé.
5. **Régulation et contrôle médiatisé du comportement** : Le ou la médiateur·trice transmet à l'individu la capacité de se guider et de se contrôler par lui·elle-même.

2 Les programmes DELV/DELF et PEI

Selon Büchel et al., (2009) : « Les programmes d'éducation cognitive sont des programmes pédagogiques destinés à enrichir ou améliorer la capacité d'apprentissage, la compréhension et le raisonnement, chez des enfants, adolescents ou adultes » (p. 19). Ainsi, les deux programmes d'éducation cognitive ont les objectifs suivants (Büchel et al., 2009) :

- Aider chaque individu à mieux comprendre sa propre manière d'apprendre dans le but général de devenir un apprenant·e autorégulé·e.
- Enrichir le répertoire stratégique et la capacité d'apprentissage de manière individualisée.

- Optimiser la manière d'apprendre à l'aide d'une bonne médiation. Ce rôle de médiateur·trice est réalisé par l'enseignant·e.

De manière à cerner les intentions des deux programmes, le programme DELV/DELF et PEI vont être décrits, puis comparés à l'aide d'un schéma.

2.1 Le programme DELV/DELF

Le programme **DELV/DELF** (<http://www.delv.ch>) est un programme d'éducation cognitive qui incite l'individu à :

- **D**écouvrir ses capacités, en invitant l'apprenant·e à mobiliser ses métaconnaissances positives.
- **r**éaliser ses possibilités, en prenant en compte le potentiel de chacun·e.
- **p**lanifier une démarche, en mettant en place des stratégies efficaces.
- être créati**F**s, en faisant des choix réfléchis.

Le programme est généralement destiné aux élèves du secondaire I et II durant une année scolaire, à raison d'une période par semaine (Büchel, 2007). Il contient un cahier/livre d'exercices, qui incite l'utilisateur·trice à se confronter à sa manière de penser et un manuel, qui aide l'enseignant·e à planifier les exercices du programme.

Avant de débiter, il est important de prendre conscience que le programme est mis en place convenablement uniquement s'il respecte quatre phases bien distinctes. Les voici ci-dessous (Büchel, 2007) :

1. **Désautomatisation des schémas automatisés**, qui incite l'individu à confronter les stratégies qu'il souhaite utiliser avec d'autres camarades. Cela passe par du travail en groupe (collaboration entre pairs).
2. **Prise de conscience**, qui incite l'individu à confirmer les stratégies efficaces utilisées, à corriger les stratégies inefficaces dans le but de les remplacer par de nouvelles stratégies.
3. **Application des stratégies**, qui incite l'individu à entraîner ses nouvelles stratégies. L'évaluation entre pairs permet de dégager et d'expérimenter les techniques de résolution efficaces.
4. **Automation des nouvelles stratégies**, qui incite l'individu à utiliser les nouvelles stratégies dans d'autres contextes. Le transfert cognitif permet l'automation de nouvelles stratégies dans d'autres contextes.

2.2 Le programme PEI

Le programme **PEI** est un **P**rogramme d'**E**nrichissement **I**nstrumental qui est, comme le programme DELV/DELF, fortement influencé par l'éducation cognitive (Büchel, 2007).

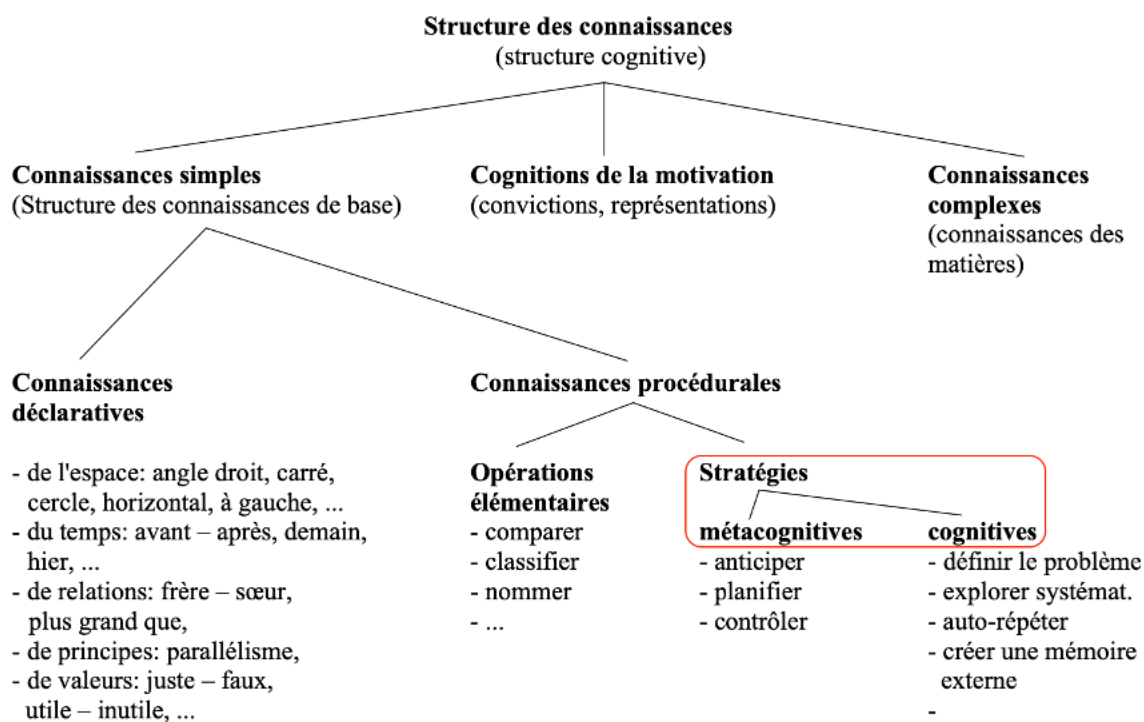
Il est destiné à tout individu qui présente un trouble de l'apprentissage ou des difficultés scolaires (Büchel, 2007). Il contient une multitude d'exercices de type « format papier-crayon » qui ciblent une fonction déficiente bien précise (Büchel, 2007). Concernant la temporalité, le programme PEI représente un travail de 300 à 400 heures réparties sur trois ans (Büchel, 2007). L'objectif est de réorganiser la structure cognitive de l'individu en mettant l'accent sur la médiation collaborative instaurée entre l'adulte, l'apprenant·e et le matériel (Loarer et al. 1995).

2.3 Liens entre les programmes DELV/DELF et PEI

Même si les programmes DELV/DELF et PEI sont deux programmes différents, ils comportent des intentions similaires. En effet, ils sont fortement influencés par l'éducation cognitive dans laquelle la médiation éducative joue un rôle prépondérant (Büchel, 2007). La relation apprenant·e – médiateur·trice, ainsi que les cinq critères de l'éducation cognitive décrits ci-dessus sont des éléments significatifs à prendre en compte dans la mise en place des deux programmes (Büchel, 2007). Afin d'identifier concrètement la manière dont l'individu met en place des stratégies d'autorégulation, il est intéressant de représenter le processus en faisant référence au modèle de la structure cognitive de Feuerstein (1997), interprété dans les travaux de Büchel (2007) :

Figure 1

La structure des connaissances (interprétation de la structure cognitive selon Feuerstein (1990), dans Büchel, 2007, p. 40)



Le figure ci-dessus illustre le processus métacognitif qu'un individu peut vivre en prenant part aux programmes. En effet, ces derniers incitent chaque apprenant·e à enrichir son répertoire stratégique et sa capacité d'apprentissage individualisé (Büchel et al., 2009). Chaque utilisateur·trice des programmes est donc invité·e à développer des stratégies métacognitives et cognitives (entourées en rouge dans le schéma). L'apprenant·e est convié·e à apprendre à anticiper des situations, à planifier des étapes de travail en mobilisant des stratégies de compréhension réfléchies. L'utilisateur·trice est également invité·e à contrôler ses apprentissages en mettant au point des stratégies de compréhension (par exemple : en sélectionnant les informations pertinentes d'un texte) et de mémorisation (par exemple : auto-répéter, créer une mémoire). Ainsi, au fur et à mesure de l'avancement du programme, l'individu va apprendre à s'autoréguler. C'est en augmentant ses compétences métacognitives et cognitives qu'il pourra ensuite optimiser ses fonctions exécutives (Büchel, 2007) et avoir accès à d'autres compétences (en faisant référence aux autres connaissances du schéma de Feuerstein (1997, par Büchel, 2007).

3 Conclusion et discussion

Depuis un certain temps, le développement de l'apprentissage et de l'enseignement s'accompagne d'une forte orientation vers l'enseignement de stratégies d'apprentissage (Moseley et al., 2005). Des études de recherche (de Corte et al., 2001 ; Fuchs et al., 2003, dans Moseley et al., 2005) ont mis en évidence les gains obtenus lorsque des stratégies cognitives et métacognitives spécifiques sont intégrées dans l'enseignement de matières académiques telles que la lecture et les mathématiques (Moseley et al., 2005). Toutefois, même si les programmes ont montré leur efficacité dans différents établissements, plusieurs auteurs ont critiqué leur utilisation (Büchel, 2007).

Au sujet du programme DELV/DELF, deux éléments ressortent de ces critiques. Il s'agit premièrement d'un problème de transfert (Majerus, 2020) qui reste sans réponse (Büchel, 2007). En effet, le rôle de la mémoire de travail et de la mémoire à long terme (la structure des connaissances) n'est pas intégré de manière cohérente et explicite dans le programme (Büchel, 2007). Dans un deuxième temps, certain·e·s auteurs·trices pensent qu'il manque des exercices liés à l'apprentissage de la lecture (Büchel, 2007). Même si ce type d'exercices donne l'opportunité aux apprenant·e·s qui ont une déficience de lecture d'éviter certains blocages, ils sont persuadé·e·s que l'apprentissage de la lecture et de l'écriture reste un objectif important de l'école (Büchel, 2007).

Pour ce qui est du programme PEI, c'est principalement la liste des fonctions cognitives déficientes qui s'avère incohérente (Büchel, 2007). Selon Moseley et al. (2005), cette liste contient des fonctions cognitives mal structurées. Il n'est donc pas évident pour le ou la médiateur·trice de prédire les effets du transfert étant donné que certaines fonctions cognitives déficientes sont difficilement identifiées (Büchel, 2007). La durée du programme est également remise en cause, car les institutions ne peuvent pas facilement mettre à disposition 300 heures d'enseignement de matière « non-scolaires » (Büchel, 2007).

Néanmoins, même si ces programmes sont dans certains contextes limités, il est possible de constater qu'ils permettent tout de même aux apprenant·e·s de réguler certains aspects de leur cognition, de se fixer des buts et de participer activement à leur propre processus d'apprentissage (Büchel, 2013). C'est au médiateur·trice que revient la responsabilité d'intégrer dans sa pratique des situations de réflexion métacognitive constructives qui prennent en compte les besoins spécifiques de chaque individu.

4 Références bibliographiques

- Berger, J.-L., & Büchel, F. P. (2013). Le concept d'apprentissage autorégulé: une introduction. Dans J.-L. Berger & F. P. Büchel (dir.), *L'apprentissage autorégulé: perspectives théoriques et recherches empiriques* (p. 17-30). Nice: Ovidia.
- Boekaerts, M. (1997). Self-regulated learning : A new concept embraced by researchers, policy makers, educators, teachers, and students. *Learning and instruction*, 7(2), 161-186. [https://doi.org/10.1016/S0959-4752\(96\)00015-1](https://doi.org/10.1016/S0959-4752(96)00015-1)
- Büchel, F. P. (2007). L'intervention cognitive en éducation spéciale. Deux programmes métacognitifs. *Carnet des Sciences de l'éducation*. Université de Genève. <https://www.unige.ch/fapse/publications-ssed/files/6014/1572/5496/CarnetBuchelPDF.pdf>
- Büchel, F. P., & Kipfer, N. & Berger, J.-L. (2009). L'éducation cognitive dans la formation professionnelle initiale de 2 ans avec attestation fédérale. Bases théoriques et présentation d'un projet. *Schweizerische Zeitschrift für Heilpädagogik*, 15(6/09), 19-26.
- Büchel, F. P. (2013). Le programme DELV - comprendre son propre apprentissage. Dans J.-L. Berger & F. P. Büchel, (dir.), *L'autorégulation de l'apprentissage. Perspectives théoriques et applications* (pp. 293-336). Ovidia.
- Feuerstein, R. (1990). Le PEI (Programme d'Enrichissement Instrumental). Dans *Pédagogies de la médiation* (p. 117-166). Édition chronique sociale.
- Loarer E., Lautrey J., Huteau Michel, Chartier Daniel. (1995). Effet d'une méthode de remédiation cognitive (le Programme d'Enrichissement instrumental de Feuerstein) sur une population d'adultes faiblement qualifiés. *Enfance*, 2, 263-271. <https://doi.org/10.3406/enfan.1995.2135>.
- Majerus, S. (2020). Les troubles de la mémoire à court terme/mémoire de travail. Dans S. Majerus, I. Jambaqué, L. Mottron, M. Van der Linden & M. Poncelet, (Dir.), *Traité de Neuropsychologie de l'Enfant – 2ème édition* (pp. 203-218). De Boeck Supérieur.
- Moseley, D., Baumfield, V., Elliot, J., Gregson, M., Higgins, S., Miller, J., et al. (2005). *Frameworks for thinking*. Cambridge University Press.
- Zimmerman, B. J., & Schunk, D. H. (Dir.). (2011). *Handbook of self-regulation of learning and performance*. Routledge.